
Avant propos



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ml/165>

DOI : 10.4000/ml.165

ISSN : 2274-0511

Éditeur

Association Modèles linguistiques

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2011

Pagination : 7-8

Référence électronique

« Avant propos », *Modèles linguistiques* [En ligne], 63 | 2011, mis en ligne le 28 décembre 2012, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ml/165> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ml.165>

© Modèles Linguistiques

Avant propos

Mode(s) et modalité(s)

II

Le présent numéro de *Modèles linguistiques* s'inscrit dans la suite du volume 62 où modes et modalités sont décrits et analysés par le biais de diverses langues (anglais, arabe, berbère, espagnol, italien), le cas échéant dans une perspective contrastive.

Conformément au programme du colloque tenu à Toulon en novembre 2007, nous abordons ici *l'histoire critique des théories* sur le mode dans le cadre de deux langues vernaculaires, le français et l'anglais, qui se développent en Europe à la Renaissance.

Jean-Claude Chevalier (Paris 8) présente plusieurs grammaires françaises du XVI^e siècle, celles de Jacques Dubois, dit Sylvius (auteur de la première grammaire publiée en France, 1531), de Louis Meigret (1550) et de Pierre de la Ramée, dit Ramus (1515-1572). Partant de la première grammaire du français, rédigée en anglais, *Lesclarcissement de la langue francoyse* de Palsgrave (1530), J.-C. Chevalier montre l'influence de divers apports sur ces grammairiens — celui de la tradition latine de Priscien et de Donat, celui de la Renaissance italienne (p. ex. Valla) et de la Renaissance espagnole (Nebrija), enfin celui d'humanistes pré-Renaissants comme l'helléniste Theodore Gaza.

André Joly enquête sur le traitement du mode dans les grammaires générales en France et en Angleterre, de Port-Royal (1660) à Thurot (1796), traducteur de James Harris (1751). L'enquête, qui porte sur quelque trois cents grammaires, révèle que, pour de nombreux grammairiens, surtout anglais, modes et modalités n'existent pas. Ceux qui en reconnaissent l'existence proposent 22 systèmes différents qui vont de 2 à 10 modes... La situation est à peine moins compliquée en France. Les uns et les autres sont partagés entre la *forme* et le *sens*. Le mode est donc très largement un « mystère » dont on pourra se faire une idée à la lecture de l'anthologie de textes réunis à la fin de l'article.

Toujours dans la perspective historique et critique, trois auteurs (Claire Carlut, André Joly et Caroline Noble) suivent à la trace le destin de la grammaire générale en France au XIX^e siècle, de la fin du premier Empire au début du XX^e s. La grammaire générale décline lentement, remplacée par les « grammaires des grammaires » et les grammaires « dictionnarisées » destinées à un public pragmatique, peu enclin à la spéculation. Mais le siècle se distingue surtout par la prolifération des grammaires scolaires (près de 2500 ont pu être recensées) qui visent un jeune public, jusque-là peu ou pas scolarisé, pour qui le français était comme une langue étrangère. Le contenu de ces ouvrages est forcément revu « à la baisse ». Les auteurs esquissent donc la « petite histoire d’une décadence ». Une anthologie de textes fait suite à l’article.

Ce numéro essentiellement consacré à l’histoire se termine par l’étude très technique de Mario Rossi sur l’intonation modale en français contemporain, assurant ainsi la transition avec le prochain numéro de *Modèles linguistiques* (vol. 64) qui sera consacré aux modes et aux modalités au XX^e siècle.

Modèles linguistiques

ERIS, Babel EA 2649,